

C—“Ruraliser” l’enseignement et tenir les enfants dans une atmosphère
“terrienne”

“Depuis quinze ans et plus, tant dans mes rapports que dans mes circulaires, je me suis efforcé de convaincre les Commissions scolaires et les instituteurs de l’avantage qu’il y aurait de donner, de vive voix, des notions d’agriculture aux enfants, même aux plus jeunes des écoles rurales.” (Boucher de LaBruère, Surintendant de l’Instruction Publique.)

Ceci veut dire que le maître ou la maîtresse peut utiliser toutes les matières enseignées pour s’en servir comme d’instruments propres à façonner l’esprit des enfants, de manière à leur donner une “mentalité terrienne” si je puis m’exprimer ainsi.

C’est ce que l’on commence à faire à la campagne, dans quelques Académies de Frères: v. g. à l’Académie Commerciale et Agricole des Frères de l’Instruction Chrétienne, à Saint-Casimir.

Il est relativement facile de “ruraliser” l’enseignement: à l’école, il y a tant d’occasions de donner le goût de l’agriculture aux enfants: par exemple dans le choix des lectures, des dictées, des rédactions, des problèmes, des phrases d’analyse, dans les leçons de choses, jusque dans l’histoire du Canada, etc., etc. Le maître peut donner une “couleur agricole” s’il le veut, à chaque matière enseignée. (1)

En un mot que tout soit agricole! Que l’on trouve le moyen de parler de l’agriculture souvent, que l’on ne perde pas une occasion pour faire aimer, respecter cette noble profession et en démontrer les avantages aux enfants. De plus, au printemps, l’institutrice peut établir un jardin scolaire, ce qui ne pourra que faciliter sa tâche.

Ensuite, si c’est possible, visiter avec les élèves les plus âgés, une ferme bien tenue dans le voisinage; trouver un cultivateur de bonne volonté qui expliquera aux enfants les diverses cultures, les variétés de plantes, le soin des animaux, etc. Avec les plus jeunes élèves, le maître ou la maîtresse pourrait faire une promenade dans les champs en végétation, au moins deux fois durant l’année. Là, faire admirer aux petits enfants les œuvres du Créateur, leur faire aimer la beauté des champs, et les mille et une choses qui rendent la vie de la campagne si agréable et si attrayante. Tout ceci impressionnera les enfants, car leur âme est bonne et leur cœur est sensible. Je cite tous ces moyens, car plusieurs instituteurs et institutrices m’ont dit en avoir obtenu les meilleurs résultats.

Enfin, les maîtres et maîtresses peuvent collectionner des images et des gravures représentant des scènes champêtres qu’ils exposeront souvent devant les enfants; que ces tableaux et images agricoles soient le sujet de leçons de choses et un moyen de leur parler souvent de la *Terre* et de ses beautés.

(1) Voir “*L’Enseignement Primaire*” qui, depuis vingt ans, publie chaque mois, dans la partie pratique, une Section agricole.